

## Compte rendu

---

Ouvrage recensé :

FOURNIER, Pierre, *De lutte en turlutte. Une histoire du mouvement ouvrier québécois à travers ses chansons* (Sillery, Septentrion, 1998), 206 p.

par Rene Binette

*Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 52, n° 3, hiver 1999, p. 440-441.p. 440.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/documentation/eruditPolitiqueUtilisation.pdf>

Ce compte rendu est disponible à l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/005331ar>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [erudit@umontreal.ca](mailto:erudit@umontreal.ca)

## NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

FOURNIER, Pierre, *De lutte en turlutte. Une histoire du mouvement ouvrier québécois à travers ses chansons* (Sillery, Septentrion, 1998), 206 p.

*De lutte en turlutte* est un recueil de cinquante chansons commentées par autant d'historiens, d'acteurs des événements auxquels elles font référence ou encore de porte-parole du mouvement syndical et populaire. Le livre n'est pas une véritable histoire du mouvement ouvrier québécois à travers ses chansons, tel que l'annonce le sous-titre. Il s'agit plutôt d'une chronique illustrée au moyen de chansons, d'événements marquants de l'histoire ouvrière d'ici. Pour y arriver, l'auteur emprunte à quelques reprises au folklore traditionnel du XVIII<sup>e</sup> siècle, aux chansons sociales écrites par des auteurs compositeurs connus et au répertoire européen.

Cela n'enlève rien à la valeur et aux qualités de l'ouvrage. Il est abondamment illustré, les commentaires des collaborateurs sont à la fois courts et intéressants; il saura rejoindre le grand public. Les textes et les partitions des chansons sont reproduits, permettant ainsi de les reprendre dans leur forme réelle: en les chantant. Une sorte de *Bonne chanson* du mouvement ouvrier. Les pages les plus intéressantes et les plus émouvantes de l'ouvrage sont celles où Fournier fait découvrir des chansons inconnues et donne la parole à des acteurs d'époque qui signent leurs textes à la première personne. C'est d'ailleurs un livre militant. L'auteur ne cache pas sa volonté de le voir servir à la mobilisation, à la lutte et à la fête. C'est finalement un livre original, méritoire et qui comble une lacune. Sa publication encouragera, espérons-le, la poursuite de recherches et de projets de diffusion sur la chanson ouvrière.

*Écomusée du fier monde*

RENE BINETTE

[1]